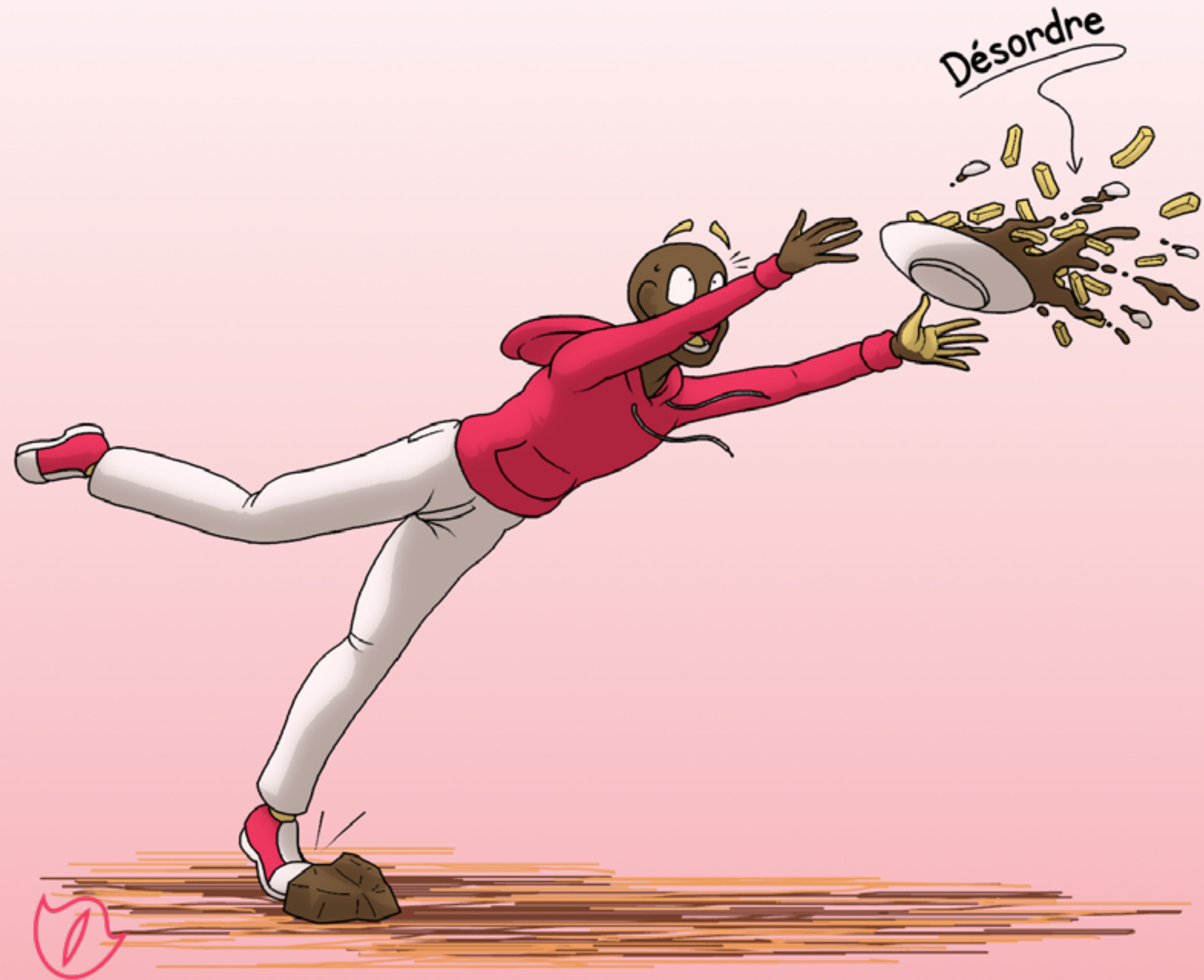




LE POLYSCOPE

Le Polyscope : sauce, frites et fromage depuis 1967 – Volume 55, numéro 9 – 25 mars 2022



ÉDITO
P.2

JOURNÉE DU
BONHEUR
P.4

CHI-HUY
CHIALE
P.5

RENDEZ-VOUS
GEEK
P.6

CETTE SEMAINE

le théâtre Prospero présente **Notre petite mort****Station Poly** célèbre la journée du bonheur**Chi-Huy chiale** sur les bourses Perspective**RDV Geek** et la vie amoureuse de Loki**Horoscope** de la fin de session**Nouveau!**

 Savais-tu que le Polyscope a à présent un compte Instagram? Suis-nous pour ne pas manquer nos prochaines parutions, évènements, concours, appels de contenu et plus encore! Scanne le code ou trouve-nous @lepolyscope



L'ÉQUIPE

Directeur
Trésorier
VP archives
Responsable communauté
Administrateur réseau
VP Culture
VP local

Rédactrice en chef
Chef monteur
Couverture
Collaborateurs
Autres images
Journalistes
Correcteurs

DIRECTION
Jimmy Bell
Chi-Huy Trinh
Rachel Meyer
Cassie-Anais Savoie
Chi-Huy Trinh
Oumaïma Haqqi
Franck Kinfaek

RÉDACTION
Bérénice Dubois
Ahmad Zaydan
Rachel Meyer
Polyphoto
pixabay.com
Bérénice Dubois, Chloé Tessaro,
Chi-Huy Trinh, Narimane Zennaki
Bérénice Dubois

Et bientôt toi cette session! Viens nous trouver au local C-215.02!

CONTACT
Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec) H3C 3A7
Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca
f/Polyscope @/lepolyscope

PUBLICITÉ
Accès Média
(514) 524-1182

IMPRESSION
Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque et
Archives nationales du Québec, 2021

ARTICLES article@polyscope.qc.ca
CONTACT ÉTUDIANT vieetudiante@polyscope.qc.ca

PROCHAINE TOMBÉE 2 avril à 23h59
PROCHAINE PARUTION 8 avril
RÉUNIONS le mercredi à 12h 00

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

COMBIEN DE BONHEUR POUR FAIRE POUSSER LES FLEURS

par **Bérénice Dubois**
Rédactrice en chef
berenice.dubois@polymtl.ca



Il me semble que lorsque la neige commence à fondre, que les jours rallongent et que le climat se réchauffe, ça prend très peu de choses pour faire pousser les fleurs. Il me semble aussi, lorsque j'abandonne mon manteau au placard, que ça prend très peu de choses pour être heureuse. Je serai heureuse dès que j'aurai remis un de mes rapports de lab d'ailleurs. Non, en fait, je crois que ça viendra quand j'aurai passé mes finaux. Je pourrai alors reprendre mes passes-temps qui m'attendent depuis un bon moment déjà. Quoiqu'à l'été il y aura le stage, peut-être un ou deux cours en plus. Alors à quand, le Bonheur?

Pour ce dernier édito, je voulais laisser une idée, une leçon apprise cette année. En effet, les examens approchent à grands pas, ce qui veut dire pour certains l'obtention du diplôme (félicitations!), pour d'autres un stage, un emploi, un voyage, etc. Le tout, la plupart du temps, dans la poursuite d'un bonheur plus ou moins proche. Chacun aura alors sa définition, mais ce que je retiens de cette année, c'est qu'il vaut mieux ne pas attendre le bonheur. Parce qu'attendre le bonheur, attendre le futur ardemment; le prochain emploi, les prochaines vacances, les prochaines rencontres; ça sous-entend qu'on n'est pas heureux. J'avance seulement un point de vue, qui dépend entre autres de la définition qu'on donne au bonheur. Je pense néanmoins qu'on devrait passer moins de temps à attendre le bonheur. Attendre la fin de telle ou telle mesure de confinement, attendre la remise de tel projet, la fin de telle semaine chargée. Bon, c'est vrai que c'est plus facile à dire avec l'arrivée des beaux jours, la levée du confinement et la fin de l'année.

D'ailleurs, le bonheur se trouve partout à Poly aussi. Vous ne me croyez pas? Je le vois d'abord dans toutes les communautés de la vie étudiante, toutes ces familles de comités et ces sous-groupes d'amis qui se rencontrent et qui interagissent dans une foule d'activités. Je trouve remarquable que la vie étudiante ait pu perdurer malgré l'école à distance. Pour en avoir été témoin, je sais que tous nos comités et sociétés techniques ont grand besoin de gens investis, intéressés, curieux. C'est justement la période des élections des postes de l'an prochain et le bon moment pour se renseigner sur les groupes qui vous paraissent intéressants!

Outre les comités, je vois aussi le bonheur chaque fois qu'un enseignant aide un étudiant, chaque fois qu'on trouve la réponse qu'il cherchait, chaque fois qu'on découvre un sujet passionnant. Il y a du bonheur aussi dans les choses les plus banales : un ordi de laboratoire qui s'ouvre moins lentement que d'habitude, une file moins longue à la cafétéria, une pause qui s'étale, une place libre près

des fenêtres à la biblio, le soleil couchant sur la terrasse ou encore la sortie de la toute dernière parution du Polyscope. C'est aux travers de ces lunettes optimistes, parfois légèrement naïve, j'avoue, que je parviens à voir du bonheur même dans ce qui en est, par définition, très éloigné.

À force de courir après le bonheur, à force de trimer fort, on a à peine le temps de reprendre son souffle, profiter d'un moment de silence, d'un moment de rien. Si cela vous dit quelque chose, vous serez sans doute intéressé à lire à propos des activités de la Station Poly en page 4. Je commence à peine à comprendre qu'il est vital d'avoir du temps pour se vider la tête, pour ralentir et guérir. Tout comme on prendrait du temps pour lire le journal étudiant. Ou juste du temps pour prendre soin de sa santé mentale et physique. À ce propos, les sportifs seront peut-être aussi heureux que moi de voir le CEPsum reprendre ses activités, avec, notamment, la reprise des cours de sport!

Il y a aussi un charme indéniable, une chaleur réconfortante aux bonheurs qu'on connaît par cœur, aux habitudes qui reviennent comme des repères dans ces temps incertains. Je peux penser aux RDV Geek, que vous pourrez retrouver une fois de plus entre ces pages, ou au chialage traditionnel de Chi-Huy!

Néanmoins, je sais que si je retrouve la bonne humeur avec le printemps, ce n'est pas le cas pour tous. Il est des situations pour lesquelles les lunettes d'optimiste ne suffisent pas. Des sujets comme la guerre en Ukraine, ou l'incapacité d'avoir un enfant, comme abordés en page 3.

Enfin, j'aimerais dire merci à tous ceux qui lisent le journal. Qui prennent un moment pour ralentir, et qui donnent du même coup un sens à ce que l'équipe du Polyscope fait passionnément depuis 1967.



Les crocus @Bérénice Dubois



NOTRE PETITE MORT

Martin et sa mère. © Crédit Annie Éthier.

Un retour sur la pièce de théâtre Notre petite mort, mis en scène par Sophie Cadieux, écrit par Émilie Lajoie et fabuleusement interprété par Émilie Lajoie, Sylvie Potvin et Simon Rousseau



par Narimane Zennaki
narimane.zennaki@polymtl.ca

C'est dans la pénombre de l'intime salle du théâtre Prospero que se joue une des pièces les plus humaines et sensibles que j'ai eu la chance de voir. Les personnages se présentent timidement à nous, dans un décor simpliste représentant la modeste chambre à coucher des protagonistes. C'est dans cette pièce que se joueront devant nous les émois d'un couple qui cherche à avoir un enfant. De l'excitation des premières nuits aux innombrables disputes. Sophie Cadieux et Émilie Lajoie ont réussi à retranscrire avec brio l'atmosphère anxiogène qui suit une visite chez le médecin annonçant la stérilité d'une jeune

femme rêvant de tenir son bébé dans ses bras. Les émotions de l'héroïne, Pascale, basculent entre colère et tristesse, certains courts instants de résignation cèdent le pas au déni. Les étapes du deuil se mélangent et se passent la parole tour à tour, témoignant de la difficulté de la situation.

La responsabilité que porte la femme dans la conception et la honte lié à l'incapacité d'accomplir son devoir sont présents dans chaque geste de Pascale. Comme si cela n'était pas assez, Sylvie Potvin se présente sous ses habits de belle-mère pour remuer le couteau dans la plaie de sa stérilité. J'ai

été particulièrement touchée par les interventions de la belle-mère, aussi maladroites que gênantes. Qui d'autre qu'elle pourrait annoncer dans le plus grand des calmes que son garçon souffre de cette situation alors qu'il n'est pas fautif. Elle se permet même d'annoncer la stérilité de Pascale à sa voisine. La belle-mère est un personnage intéressant, on s'attendrait qu'une femme puisse comprendre ce genre de problème et protéger sa belle-fille. Mais la crainte de voir son enfant sans enfant prend le dessus de tout élan de sororité et pousse Pascale dans les retranchements de sa colère et de sa solitude.

Sylvie parle souvent de sa voisine qui vit seule après avoir perdu son mari, cette pauvre femme qui n'a personne. Peut-être est-ce le fantôme du futur de Pascale que cette voisine représente. Que va devenir cette jeune femme si elle n'a pas d'enfant pour attester de son passage sur terre ? Figurez-vous que cette question trouve réponse à plusieurs reprises durant la pièce. Pascale déclare à tout va tout ce qu'elle pourra faire sans enfants tel que 'Danser avec les filles sur la rue Crescent et se réveiller à midi le lendemain' et autres ribambelles d'activités de jeunes adultes qui n'ont d'importance que lorsque

confrontés à la mort du rêve d'enfanter.

Notre petit mort, c'est un deuil sans vie. Une tristesse infinie immatérielle. Aucun bébé ne sera vu de toute la pièce, mais l'absence de cet être s'est fait plus percutant que n'importe quels pleurs. Cette pièce est une véritable histoire humaine nous conduisant, non sans peine, à une acceptation douce-amère d'une vie différente de celle espérée, une vie conclue par une longue marche menant à la paix intérieure. Du moins, nous l'espérons

APPEL À TÉMOIN

Fâchée contre le monde, j'allais écrire un article pour dénoncer tout ce qui ne va pas. J'ai ensuite cherché ma légitimité et ne la trouvant nulle part, je fais appel à la communauté Polytechnicienne ! Pour éviter de dire des inepties, je cherche des étudiants Ukrainiens pour me faire part de leurs ressenties. J'ai une liste de questions mais si vous avez autre chose à dire il n'y a aucun problème. Venez vous exprimer à travers nos pages en nous écrivant à article@polyscope.qc.ca



© Nuno Silva Pinto l'incroyable (je dis pas ça seulement parce que c'est mon ami)

LA PHOTO DE LA SEMAINE



© Twitter de l'Université de Montréal

STATION POLYTECHNIQUE

par **Linda Chau**
station.polytechnique@gmail.com

TITILLE TES NEUROTRANSMETTEURS

Dimanche dernier, le 20 mars 2022, était la journée mondiale du bonheur. Pour fêter cette journée, le comité Station Polytechnique a concocté quelques surprises disponibles à tous, le vendredi précédent et le lundi suivant: des activités sont proposées pour stimuler la production de différents neurotransmetteurs.

des vidéos drôles est une autre solution qui requiert moins de talent et de coordination.

Chouchoute ton prochain et toi pour de l'ocytocine

Dédie un moment de la journée pour les autres en faisant du bénévolat, en donnant un câlin (avec le consentement de la personne bien sûr) ou en offrant un des compliments affichés sur la vitre de la Station Polytechnique-Alstom à la journée mondiale du bonheur. L'inverse est aussi possible. Prends une journée axé sur toi en remplissant le sudoku à la dernière page de cette édition du journal dans un bon bain chaud, en t'offrant un massage ou en méditant. Station Polytechnique t'offre des séances d'initiation à la méditation pleine conscience animées par Gilles Lussier, le psychologue de l'école au service des étudiants. De nouvelles dates seront annoncées pour la prochaine session.

plus facile à dire qu'à faire; il faut de la discipline. Le sommeil est souvent mis de côté lorsqu'on croule sous nos travaux, mais il faut tout de même bien dormir pour que notre corps puisse bien fonctionner. D'autres solutions plus proactives sont de ranger ton bureau, de boire du thé vert ou de caresser un animal. Un atelier de zoo-animation est organisé chaque session par Station Polytechnique. La prochaine date sera bientôt dévoilée.

CONTRE LA DOULEUR GRÂCE À L'ENDORPHINE

Ce n'est pas pour rien que tu as eu des cours de sport du primaire au cégep. Il existe différents sports, c'est à toi de trouver celui que tu préfères (malheureusement, un marathon de séries n'est pas un sport). Après ta séance d'activité physique, n'oublie pas de manger un repas santé et de boire de l'eau. Pour clore, déguste le morceau de chocolat noir que tu as pris de la Station Polytechnique-Alstom pour la journée mondiale du bonheur.

BONNE HUMEUR GARANTIE AVEC DE LA SÉROTONINE

Dormir entre sept à neuf heures par jour est un moyen



L'intérieur de la Station Polytechnique @Bérénice Dubois

LES QUATRE HORMONES DU BONHEUR

La dopamine, l'ocytocine, la sérotonine et l'endorphine, aussi surnommées les « hormones du bonheur », sont produites par le cerveau. Ces neurotransmetteurs remplissent un rôle essentiel dans l'équilibre de la santé mentale. Voici quelques suggestions d'activités pour stimuler

leur production.

DU PLAISIR SOUS L'EFFET DE LA DOPAMINE

La production de dopamine peut être stimulée grâce à la pratique du cardio, de la danse ou du chant. Des chansons sous forme de code QR étaient proposées dans la Station Polytechnique-Alstom

pour la journée mondiale du bonheur. Rire en regardant

Sources:

- Ronchin, C. (2021, septembre 12). [Voici 6 façons d'augmenter de manière naturelle sa dopamine](#). CNEWS.
- Dormieu, R. (2018, avril 14). [Libérez l'hormone du bonheur dans votre cerveau grâce à ces 18 petits gestes du quotidien](#). POSITIVR.
- Forban, C. (s. d.). [Découvrez les 4 hormones du bonheur pour booster ton bien être](#). Les Mots Positifs.
- Haberfeld, I. (2020, avril 24). [Endorphines : Définition, sécrétion, effets contre la douleur](#). Journal des femmes.



La Station est ouverte! @Bérénice Dubois



Chi-Huy chiale sur...



par **Chi-Huy Trinh**
chi-huy.trinh@polymtl.ca

LES BOURSES PERSPECTIVE QUÉBEC

Le gouvernement du Québec a mis en place, par son Opération main-d'œuvre, le Programme de bourses Perspective Québec qui sera en vigueur dès l'automne 2022 pour les études postsecondaires. Elle a pour but d'offrir des bourses incitatives aux étudiant.e.s de certains programmes d'études considérés stratégiques dans l'économie et pour lesquels il manque cruellement de main-d'œuvre. C'est mon résumé grossier de ce truc, mais vous pouvez tirer toute l'info directement du site web du gouvernement du Québec.

MORDRE LA MAIN QUI NOURRIT

J'étudierai encore en génie informatique à Polytechnique Montréal en automne et je suis, en principe, admissible au Programme de bourses Perspective Québec. De plus, j'ai une critique à ce propos et ce que je fais va sembler mordre la main qui nourrit. En effet, à la base, personne ne chiale quand on se fait offrir de l'argent gratuit, un produit de consommation gratuit ou un service gratuit. Mais quand je pense à autrui ou à un portrait global d'une situation, je conçois que ce programme de bourses instaure une injustice. Une injustice « systémique »? Cet adjectif étant très en vogue dernièrement!

SOTS MÉTIERS

Vous connaissez peut-être le dictionnaire populaire qui dit qu'il n'y a pas de sots métiers. Eh bien, ce sera révolu dès l'automne 2022, puisqu'il sera socialement acceptable, grâce à cette sanction gouvernementale, de dire que des programmes d'études non-admissibles à ces bourses seront considérés comme sots métiers, à l'exception de la médecine et du droit, par exemple, qui bénéficient déjà du prestige habituel

d'être des professions payantes. Donc, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la politique et la philosophie sont notamment absents de la liste d'admissibilité à ce programme de bourses.

ÉLECTORALISME

Or, les élections provinciales au Québec approchent. Ça ne serait effectivement pas mauvais de rendre des gens contents, et donc de les manipuler pour obtenir leur vote! C'est d'autant plus facile que cette société ne valorise pas vraiment le développement du sens critique qu'on peut se bâtir par l'éducation en sociologie, anthropologie, histoire, politique et philosophie. Ce n'est pas payant pour l'économie contemporaine! À l'inverse, c'est très payant et même profitable pour la classe politique et la classe d'élites riches et influents pour maintenir leur club aristocratique, pour manipuler la populace et leur faire miroiter de la « libarté ».

ARGENT RISQUÉ

En automne 2022, il va certainement avoir un subit flot d'étudiant.e.s envahissant les programmes collégiaux et universitaires admissibles aux bourses. Bien sûr, on veut qu'il y ait plus d'étudiant.e.s dans ces programmes, dans l'espoir de former une relève qui renforcera l'économie du Québec. Mais attention, je n'ai pas choisi le mot « espoir » innocemment. Ces bourses ne garantissent en rien que les étudiant.e.s qu'on incite à étudier dans un bon nombre de programmes vont effectivement terminer le programme et être diplômés. En effet, si le gouvernement verse la bourse à chaque session, est-ce que le but est d'avoir un.e étudiant.e qui termine des sessions sans nécessairement terminer un programme au complet? J'aurais pensé que l'incitatif financier approprié serait de rembourser (complètement ou presque) le prêt étudiant gouvernemental

seulement au moment d'obtenir le diplôme, car on veut inciter les gens à être diplômés et non à faire les choses à moitié. Conséquemment, je crains que ces bourses soient potentiellement de l'argent jeté par les fenêtres sans atteindre acceptablement le but désiré. Par contre, il arrive que l'humain ne parvienne pas à voir la carotte au bout du fil car elle est trop loin. C'est probablement à cause de ça que l'argent des contribuables sera mis dans cette entreprise plus à risque pour espérer que la bonne carotte demeure à portée. Alors, voyons dans quatre ans les résultats de cette initiative gouvernementale qui nous indiqueront indirectement le degré de myopie des jeunes Québécois.e.s en ce qui a trait à l'économie et le marché du travail. Par ailleurs, il semble possible de chercher des solutions d'optimisation financière impliquant ces bourses incitatives, si le programme d'études choisi le permet.

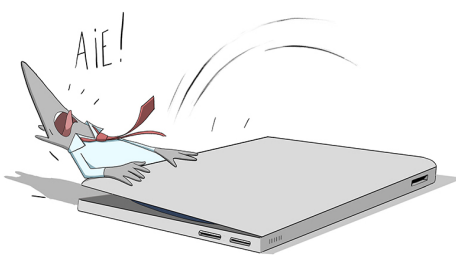
INIQUITÉ

« Les bourses seront accordées après chaque session à temps plein réussie dans les programmes d'études visés », peut-on lire dans le document publié par le gouvernement. Cela amène plusieurs questions d'équité sans réponse claire. Doit-on conclure que les étudiant.e.s à temps partiel seront exclu.e.s des bourses? D'ailleurs, est-ce que des étudiant.e.s en situation de handicap seront aussi exclu.e.s? Si des étudiant.e.s à temps plein abandonnent un ou plusieurs cours avec la mention R, seront-ils quand même admissibles aux bourses?

Il y a quelques mois, le gouvernement avait prévu un plan pour ramener des infirmiers et infirmières dans le réseau public en leur pitchant de l'argent, alors que c'est plutôt le fonctionnement du système qui les avait fait fuir. Le résultat était mitigé. Est-ce que le gouvernement va encore se contenter de la note de passage?

GARE AU MANQUE D'ÉGARDS (EXTRAIT DU #11)

gare au manque d'égards



la cyber incivilité ça passe



personne en autorité débordée



À SUIVRE...

par **Denis de Wind**
Illustrateur
pour le BIPCV



ASSOCIATION ÉTUDIANTE
DE POLYTECHNIQUE

AÉCSP

Association des étudiants des
cycles supérieurs de Polytechnique

SEP

Service aux étudiants de
Polytechnique Montréal

LE RENDEZ-VOUS GEEK

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca

MON AVIS SUR...



Ma note

3/5

Batman v Superman : L'Aube de la justice (2016)

Réalisé par Zach Snyder et sorti en 2016, ce film est une controverse sur les gentils et les méchants. Qui est qui? Voilà une question bien compliquée aux yeux des personnages qui se découvrent pour la première fois. Entre Superman, Batman et Wonder Woman, les combats sont au rendez-vous c'est certain !

En effet, alors que l'on revoit des souvenirs de Bruce Wayne enfant, Clark vit sa vie paisible en tant que journaliste. Mais rapidement, il découvre les méthodes justicières du dénommé Batman et décide d'aller à Gotham City pour enquêter. C'est durant celle-ci qu'il rencontre une mystérieuse jeune femme. Dans leurs quêtes, ils vont rencontrer Lex Luthor, un scientifique milliardaire extrêmement intelligent qui n'a qu'un objectif : détruire Superman.

Alors que les effets spéciaux sont au rendez-vous et que certains dialogues sont poignants, le script reste un peu creux et sombre. Alors oui, Snyder est un réalisateur sombre de nature, mais on dirait ici qu'il n'y a plus de place à la lumière. C'est un film assez binaire, malgré quelques lueurs d'espoir. Peu, voire pas d'humour, sujets sombres, ambiances pesantes. Ce n'est clairement pas un film pour enfants à la Marvel ! C'est un bon moment, annonçant les débuts d'une ère pour les films DC ... mais ce n'est pas le plus incroyable non plus, très prévisible.

NOUVELLES

Marvel : On attend le prochain film, Morbius, sortant le 1er avril

DC : The Batman avec Robert Pattinson, sorti le 4 mars, est un franc succès auprès des médias et du public

Le Saviez-Vous?

En 2008, Iron Man sort enfin du cinéma et avec lui, c'est tout un univers qui va se mettre en place. Véritable pari pour Marvel, le film est un projet de longue date resté dans l'enfer du développement à Hollywood.

Maintes fois retravaillé, le scénario a bien évolué, et parmi les pistes potentielles pour la première aventure de Tony Stark sur grand écran, il était question qu'il affronte un certain... Howard Stark. Dans cette version, le père du héros aurait en fait été toujours en vie et se serait même révélé comme le grand méchant du film. Confrontation oblige, il aurait alors endossé l'armure de War Machine pour combattre son propre fils. Une version bien différente de celle que nous avons eu... heureusement.

IMAGINE SUR ... Loki Laufeyson

Il est difficile d'aimer Loki. Mais plus que cela, il est dur pour Loki d'aimer. Oui, plus dur même que de feindre sa mort à de multiples reprises, ou encore de mentir constamment. Et cela, tu l'as compris dès le début de votre relation. Tu t'es efforcé dès lors de l'aider à briser ces siècles de murs, barbelés, et sortilèges qui entouraient son cœur en réalité juste meurtri. L'amour inexistant de son père, le refus de son frère et la perte de sa mère, le seul être qui l'a aimé, a laissé un vide dans le Dieu de la Malice.

Quand ce dernier pense à l'amour, il ne pense qu'au malheur que ça lui apporte. Mais c'est sans compter ton arrivée. Tu as commencé à l'aimer sans rien demander en retour, et cela était nouveau pour Loki. Pour lui, il y a toujours un prix à payer; c'est ce qu'on lui apprend depuis qu'il sait marcher. C'est aussi pour cette raison qu'il a créé ce masque froid de protection qui laisse tellement de gens pantois.

Jamais il n'aurait pensé que tu serais capable de le lire comme un livre ouvert, comme faisait sa mère autrefois. Il a tellement l'habitude d'être mesquin, hautain, méchant, qu'il en a oublié sa sensibilité pourtant toujours présente. Enlever ce masque est une épreuve quotidienne, lui qui s'était habitué à le porter en permanence. Après tout, s'il

était détestable, personne ne l'aimerait et donc personne ne le blesserait.

Mais avec toi c'est différent. Tu lui donnes tellement d'amour que le Dieu a du mal à y croire. Cela semble irréaliste, comme un doux rêve duquel il pourrait se réveiller à n'importe quel moment car de son point de vue, ce n'est que passer. Tu te rendras vite compte qu'il n'est pas digne de ton amour. Mais comment te le dire ? Comment te faire comprendre qu'il ne sera jamais assez bon pour cela, pour les baisers caressants et les rires faciles ? Comment te faire comprendre que tu mérites mieux que ce qu'il est, un homme incapable d'aimer sans avoir cette peur constante de faire souffrir ?

Tu es belle, non magnifique, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Même maintenant, alors que tu enfiles ta robe de chambre pour aller te coucher, lâchant tes cheveux. Il t'observe sans rien dire, ses bras croisés et les lèvres serrées par ses pensées qui tournent en boucle dans sa tête.

- Tu ne viens pas te coucher ?

Tes mots le tirèrent de sa contemplation, et tu te lèves pour aller vers lui. Tu ne connais que trop bien ce regard troublé, rempli de doutes, légèrement brumeux. Tu passes une main sur sa joue, allant vers ses cheveux et murmures d'un ton inquiet :

- Eh, qu'y a-t-il ?

Loki ferme les yeux un instant, savourant cette caresse qui lui prouve une fois de plus que chacun de tes gestes, chacune de tes paroles est emplie de tendresse envers lui. Il ne répond pas tout de suite.

Tu souris à moitié et tente alors de le faire réagir avec une petite blague :

- Quoi, on joue au jeu du silence ?

Il soupire, et tu te perds dans ses yeux clairs qui se rivent sur les tiens.

- Tu sais... Je crois que je pourrais me noyer dans tes yeux.

Loki esquisse un sourire, et prend ta main pour y déposer un baiser hésitant. Tu es heureuse de son geste amoureux, mais ne t'attendait pas à ce qu'il se mette à parler.

- Je ne m'en sens pas capable (T/p). Je ne sais pas comment faire, je ne le saurai jamais...

- De quoi parles-tu ? demandes-tu doucement.

Le prince te regarde, ses yeux parlant mieux que sa bouche. Tu ne veux pas le brusquer, alors tu attends qu'il te réponde.

- Tu ignores tout ce que tu m'apportes, souffla Loki. Tu me donnes tout de toi: ta joie de vivre, ton énergie... Ton amour. Et je suis incapable de te rendre tout cela.

- Loki...

- Je suis incapable de t'aimer comme tu le

mérites.

Tu poses tes mains sur ses joues et l'embrasse chastement avant de lui répondre avec une voix tendre

- Ce n'est pas une question de récompense, ni de marchandage. Loki, je t'aime. Et je veux te donner tout ce que je peux pour que tu le saches, que tu ne l'oublies jamais.

- Tu finiras par t'en lasser. Tu voudras que je te le dise aussi, mais je ne peux pas, et un jour tu le comprendras et tu partiras.

- Jamais. On a le temps. L'important n'est pas de le dire, ni de le montrer tous les jours. L'important est de ne jamais abandonner.

Il te regarde longuement, hésitant à croire tes paroles qui lui redonneraient tant d'espoir. Il n'est peut-être pas un invalide du cœur, il faut juste que quelqu'un lui réapprenne à s'en servir, peu à peu, à son rythme. Et diable, il voulait que ces yeux tendres le regardent ainsi jusqu'à la fin des temps, avec amour et compréhension.

- Tu peux vraiment m'attendre...?

- Nous avons tout le temps du monde.

Vous vous enlacez fortement l'un contre l'autre, la tête de ton Dieu dans ton cou. Tu caresses avec douceur ses cheveux. Tout ira bien. Vous êtes tout pour l'autre alors cela prendra le temps qu'il faudra.

FIN

HOROSCOPE



BELIER (21 MARS- 19 AVRIL)

Alors que ce mois s'annonçait tranquille, puisque tu t'étais fait la promesse de rester pacifique devant toute embrouille, tu ne peux supporter certaines situations. Non, ne te sens pas mal pour cela, tu as le droit de régir mais essaie tout de même de trouver le juste milieu, car entre "ne rien faire" et "crier sur tout ce qui bouge", il y a un sacré fossé.

TAUREAU (21 AVRIL - 21 MAI)

La Saint Valentin n'a pas l'air d'avoir vraiment porté ses fruits pour le moment. Pas d'inquiétude, il reste encore neuf mois à cette année particulière pour trouver quelqu'un. Après, il se peut que tu sois très bien en solitaire et c'est tout à ton honneur !

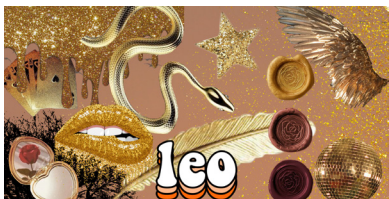


GÉMEAUX (22 MAI - 21 JUIN)

Un danger a été détecté. Mon petit doigt me dit que ce mois-ci il va falloir accrocher ta ceinture aux vues des turbulences. Entre l'amour, l'amitié, les études, les élections de tes comités préférés ... tu vas vivre un véritable ouragan ! N'oublie pas de te protéger, ok ?

CANCER (22 JUIN - 22 JUILLET)

Oula, tu as déjà oublié les cours d'HPR ? Pas besoin de monter sur tes grands chevaux, tout va bien se passer. Essaie d'écouter ce que tes amis ont à te dire avant de les attaquer verbalement. Peut-être que tu en ressortiras grandi.

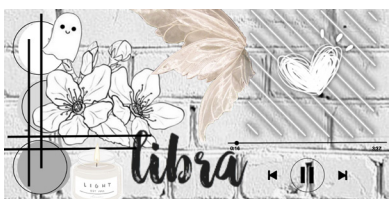


LION (23 JUILLET - 22 AOÛT)

Tu profites de ton entre intra-final ? Tu fais bien, ça ne peut être que bon pour le moral ! Sors, vois tes amis, profite de la vie et surtout, surtout, ne te terre pas au fond de ta chambre à étudier pour les finaux, tu as encore du temps. En plus tout est en train de rouvrir, alors go !

VIERGE (23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE)

Je comprends que tu aies besoin de réflexion sur la session d'été courte ... Tu prends ton temps et c'est bien, mais bon, tu y réfléchis depuis le début de la session d'automne !!! Alors passes la deuxième, et décides-toi car l'argent va soit dans les cours soit dans le shopping.



BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE)

Je sais. C'est bientôt la fin de session. Tu dors debout, on dirait un zombie déambulant dans les couloirs. Reposes-toi un peu, car tu sais que ce n'est pas pendant les finaux que tu vas dormir. La fatigue fait en sorte que tu es à fleur de peau, alors fais attention à ce que tu dis et comment tu le dis, sinon tu risques de blesser quelqu'un.

SCORPION (23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Petit scorpion tout mignon, pour toi tout ira bien. Cette fin de session va se faire paisiblement, sans stress, en harmonie avec toi-même. Ta manière de décompresser montre enfin ses effets et ton corps te remercie de ne plus subir tes tourments.

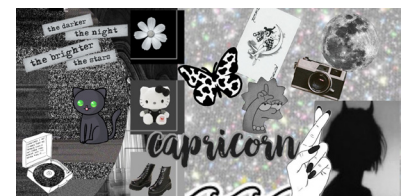


SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Je sors les mouchoirs maintenant ? Je demande parce que tu me semble assez sensible en ce moment et j'ai bien peur qu'à l'approche des examens tu vas craquer. Mais pas de souci, j'ai une super solution pour toi ! Lis le Polyscope ou va voir la pièce de Poly-Théâtre, cela te détendra.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Tu te donnes à fond pour ton projet, et après tu as fini (presque). Tu as l'impression que cette session est passée à la vitesse de la lumière et tu as un peu raison, ça passe vite ! N'empêche, n'oublie pas les choses importantes comme ton bien-être, sinon les examens finaux vont te détruire.



VERSEAU (21 JANVIER - 19 FÉVRIER)

Caaaaalme-toi. Souffle, tout va bien se passer. Tes proches commencent à en avoir un peu marre de ta mauvaise constante. Oui tu stresses, oui tu n'as pas le droit à l'erreur. Mais tu ne peux pas te défouler sur eux ! Alors va boire un coup, va danser et te défouler, et laisse la pression redescendre tranquillement.



POISSON (20 FÉVRIER - 20 MARS)

Tout va bien ? Je demande parce que tu es constamment roulé en boule dans ton lit et que tu développes une allergie au soleil alors qu'il revient. Te renfermer ne changera pas le fait que tu vas avoir tes examens. Alors appelle tes amis qu'ils te sortent du lit et qu'ils te fassent bouger un peu. Les mouchoirs, on n'en veut plus !

JEUX

PUISQUE LA VIE EST SUFFISAMMENT DIFFICILE COMME ELLE EST, VENEZ VOUS POSER DEVANT UN JEU DES 7 DIFFÉRENCES ET APPLAUDISSEZ-VOUS LORSQUE VOUS AUREZ FINI. ENFIN UN DEVOIR RÉALISABLE AVANT LA DATE DE REMISE.

